



apprendre et s'orienter

Association loi 1901, déclarée le 08 juillet 1999 sous le N° 812, JO du 31 juillet 1999

SENNET R. *La culture du nouveau capitalisme*, Albin Michel, 2006

La "modernité liquide" tient-elle ses promesses de libération ?

Voici cinquante ans, discuter de son compte en banque avec une machine serait passé pour la science fiction. Aujourd'hui, ça va de soi. Qu'est-ce qui bouge vraiment, qu'est-ce qui reste stable ? L'instabilité est l'essence du capitalisme et cela ne change pas. Ce qui est nouveau, c'est l'essor des technologies, la mondialisation de la production et des marchés financiers. Trois éléments qui modifient les formes d'organisation de notre société et la place des individus. La pyramide bureaucratique nous avait fait don du temps organisé qui laisse le temps des relations sociales et une autonomie individuelle qui procure à chaque agent intermédiaire le sentiment de faire quelque chose d'utile. La révolution de l'information et l'automatisation créent une centralisation nouvelle où la base se réduit à des exécutants routiniers, le centre exige de plus en plus de compétences tandis que la tête se donne l'illusion d'un pouvoir absolu ; la transaction s'y substitue à la relation. Dans le système pyramidal, l'échec entraînait de l'appréhension ; c'est plutôt de l'angoisse qui se développe dans la nouvelle structure où celui qui gagne « rafle » tout, où le passé ne garantit plus l'avenir. Supportés par la philosophie de la « modernité liquide » (travail-talent-consommation), le nouveau capitalisme n'a pas tenu sa promesse de libérer les individus. Car chacun mérite une vie durable, aime faire un métier de qualité, souhaite exprimer et développer son talent, prise l'expérience vécue en collectif, et surtout veut être et rester utile.

Jean-Marie Quiesse, 2008

apprendre et s'orienter

Siège : 7, rue d'Alger – 34000 Montpellier - 00336 00 21 56 13 - daferre@wanadoo.fr

www.apprendreetsorienter.org